

La Vie et la mort - Pâques 2021

Eckhart von Hochheim, dit **Maître Eckhart** (né vers 1260 — mort le 28 janvier 1328), est un théologien et philosophe dominicain allemand.

道德经

Dào dé jīng

Le Livre de la Voie et de la Vertu

Classique chinois, fondateur du taoïsme, Ve siècle av. J.-C

Chapitre 33

死而不亡者壽。

Sǐ ér bù wáng zhě shòu.

Qui est mort sans disparaître atteint l'immortalité.

Chapitre 40

有生於無。

yǒu shēng yú wú.

L'Être est issu du Non-Être

Chapitre 50

出生入死。

chū shēng rù sǐ.

Sortir c'est vivre; entrer c'est mourir.

Sermon 16b *Quasi vas auri solidum oranatum omni lapide pretioso*

- A. « De même que Saint-Augustin est comparé à un vase d'or, qui en bas est fermé et en haut ouvert, ton cœur doit être fermé à tout le créé et doit prendre Dieu tel qu'il est en lui-même. »
- B. « Tout **vase** possède deux choses en lui : il reçoit et contient. Vase corporel et vase spirituel comportent une différence. Le vin est dans le vase, le vase n'est pas dans le vin [...]. Il en va autrement du vase spirituel. Tout ce qui se trouve reçu en lui, cela est dans le vase et le vase est en lui et est le vase même. »
- C. « L'**image** n'est pas par elle-même, ni n'est pour elle-même ; elle est seulement par ce dont elle est l'image, et est pour lui pleinement tout ce qu'elle est. Ce qui est étranger à ce dont elle est image, elle ne lui appartient pas et n'est pas par lui. L'image prend seulement son être, sans intermédiaire, en ce dont elle est image et possède un seul être avec lui et est le même être. »
- D. « L'image divine jaillit de la fécondité de la nature sans intermédiaire. »
- E. « Vous demandez souvent comment vous devez vivre. Vous devez ici le noter avec zèle. De la même manière qu'il fut dit ici de l'image, vois, ainsi dois-tu vivre. Tu dois être à lui et tu dois être pour lui, et tu ne dois pas être à toi et tu ne dois pas être pour toi et tu ne dois être à personne. »
- F. « Aussi longtemps qu'une chose se forme en toi qui n'est pas la Parole éternelle ou qui s'écarte de la Parole éternelle, si bon cela puisse être, cela n'est pas comme il faut. C'est pourquoi est seul comme il faut un être humain qui a anéanti toutes choses créées et qui, en ligne droite et sans aucun écart, se tient tourné vers la Parole éternelle et formé en elle et reformé dans la justice. »
- G. « Certaines gens veulent voir Dieu de leurs yeux comme ils voient une vache et veulent aussi aimer Dieu comme ils aiment une vache. *Tu l'aimes pour le lait et pour le fromage et pour ton propre avantage.* »

- H. « Tout ce que tu te proposes dans ta visée et qui n'est pas Dieu en lui-même, si bon cela puisse être, c'est pour toi un obstacle à la vérité la plus haute. »
- I. « Tu dois être constant et ferme, c'est-à-dire : tu dois te tenir égal dans amour et souffrance, dans fortune et infortune, et tu dois avoir en toi la noblesse de toutes les pierres précieuses. »

L'attitude mystique face à la mort partage avec l'**attitude stoïque** quelques similitudes, mais s'en distingue aussi radicalement.

Marc Aurèle, empereur romain et *philosophe stoïcien*, est né à Rome en 121 et mort en 180.

Marc-Aurèle, Pensées pour moi-même:

- A. « Songer en s'arrêtant à chacun des objets qui tombent sous tes sens, qu'il se dissout déjà, qu'il se transforme et qu'il est comme atteint par la putréfaction et par la dispersion; ou bien, envisager que tout est né pour mourir. » (X,18)
- B. « Comment toutes choses se transforment les unes dans les autres? Applique-toi constamment à le contempler et exerce-toi dans ce sens. Car **rien ne peut faire naître aussi bien la grandeur d'âme.** » (X,11)
- C. « **Ô homme, tu as été le citoyen de cette grande cité ; que t'importe de l'avoir été cinq ans, ou seulement trois ?** La règle qui est conforme aux lois est égale pour tous. Dès lors, quel mal y a-t-il à ce que tu sortes de la cité, d'où t'éloigne non point un tyran, non point un juge inique, mais la nature même, qui t'y avait introduit ? Ce n'est qu'un acteur quittant la scène, quand il reçoit congé du chef de la troupe qui le commandait. — **« Mais, je n'ai pas joué mes cinq actes ! je n'en ai joué que trois. »** — « Tu les as bien joués ; et dans la vie, parfois, la pièce est complète avec trois actes seulement ; car Celui-là marque le terme où tout est accompli, qui naguère avait décidé que des éléments seraient combinés, et qui décide aujourd'hui qu'ils seront dissous. Quant à toi, tu n'es pour rien, ni dans un cas, ni dans l'autre. Pars donc, le cœur serein ; car Celui qui te délivre est plein d'une bienveillante sérénité » » (XII, 36)

Maître Eckhart, *Du détachement*

- A. « Maintenant, tu demanderas: qu'est-ce que donc le détachement, pour qu'il cache en lui pareille **puissance?**
- B. Le vrai détachement signifie que l'**esprit** se tient impassible dans tout ce qui lui arrive, que ce soit agréable ou douloureux, un honneur ou une honte, comme une large montagne se tient impassible sous un vent léger. »
- C. « Dieu ne peut s'empêcher de se donner lui-même à **un cœur détaché.** »
- D. « Beaucoup de maîtres prônent l'amour comme ce qui est le plus haut, tel saint Paul quand il dit: « Quelque tâche que j'entreprenne, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. » Mais je mets le détachement encore au-dessus de l'amour. D'abord pour cette raison: le meilleur dans l'amour est qu'il m'oblige à aimer Dieu. **Or c'est quelque chose de beaucoup plus important**

d'obliger Dieu à venir à moi que de m'obliger à aller à Dieu, et cela parce que ma béatitude éternelle repose sur ce que Dieu et moi devenions un. Car Dieu peut entrer en moi d'une façon plus intime et s'unir à moi mieux que je ne peux m'unir à lui. »

Sermon pour la fête de Marie-Madeleine: *Fortis est ut mors dilectio*

- A. « **L'amour « est fort comme la mort », il tue l'homme au sens spirituel et sépare à sa façon l'âme du corps.** Ceci arrive quand l'être humain s'abandonne entièrement et se dépouille de son moi, et ainsi se sépare de soi-même. Cette séparation se produit par la force infiniment haute de l'amour qui sait tuer si suavement. »
- B. Ce mourir est une infusion de vie éternelle, une mort de la vie charnelle dans laquelle l'homme est toujours sur le point de vivre sa vie **à son propre profit.** »
- C. « En premier lieu, cette mort, c'est-à-dire l'amour, sépare l'homme de ce qui est passager. »
- D. « Il opère en second lieu ceci: qu'il contraint l'homme à se désister et à prendre congé aussi de toute consolation spirituelle en sorte que l'homme se résigne franchement à abandonner tout ce que son âme a jusqu'alors eu de la joie à savourer. »
- E. « Il y a encore un degré qui élève l'homme d'une façon encore plus sublime et plus parfaite vers sa fin dernière, et c'est l'amour qui l'opère, qui là est *fort comme la mort*, et c'est quand **l'homme renonce aussi à la vie éternelle.** »

Sermon 7 *Populi ejus qui in te est, misereberis*

« Tout ce qui est vacillant, je le guérirai et l'aimerai de bon gré. »

- A. « Il est bon, il est digne d'éloge d'aller de la paix à la paix, mais cela est insuffisant. Ce qu'il faut, c'est courir dans la paix, ce n'est pas commencer dans la paix. »
- B. « L'être humain qui est en train de courir et est en train de courir sans cesse et cela vers la paix, celui-là est un être humain céleste. Le ciel poursuit sans cesse sa course, et dans cette course il cherche la paix. »
- C. « L'œuvre la plus haute de Dieu est miséricorde, et veut dire que Dieu établit l'âme dans le plus élevé et le plus limpide qu'elle puisse recevoir, dans la vastitude, dans la mer, dans une mer sans fond. »
- D. « Il est quelque chose de tout à fait secret élevé au-dessus de la première irruption où font irruption intellect et volonté. »
- E. « Ce qu'est l'âme dans son fond, personne ne le sait. Ce que l'on peut en savoir, il faut que ce soit surnaturel, il faut que ce soit par grâce: là Dieu opère miséricorde. »

Deux attitudes du sage face à la mort :

Le stoïque, impassible, accepte la réalité telle qu'elle est - et la mort - dans l'égalité d'âme.

Le mystique cherche à accomplir la vie en dépassant la mort dès maintenant, en mourant à cette vie mortelle et renaissant sans cesse à nouveau en une vie déliée, complètement vivante.

Méditer :

1. D'une part cultiver l'égalité d'âme (pleine conscience).
2. D'autre part, mourir à soi-même; laisser naître et opérer l'amour.

Deuxième partie

Sermon 8 *In occisione gladii mortui sunt*

- A. « **Être est si limpide est si élevé que tout ce que Dieu est est un être.** »
- B. « Celui qui ne connaîtrait ne fût-ce qu'une fleur, en tant qu'elle a un être en Dieu, cela serait plus noble que le monde entier. »
- C. « Saint-Augustin dit : Lorsque les anges connaissent les créatures sans Dieu, c'est une lumière vespérale; mais lorsqu'ils connaissent les créatures en Dieu, c'est une lumière matutinale. Qu'ils connaissent Dieu tel que seul il est en lui-même, c'est le midi lumineux. »
- D. « Je dis: c'est cela que l'être humain devrait comprendre et connaître que l'être est si noble. »
- E. « Il n'est aucune créature si misérable qu'elle ne *désire l'être*. **Les chenilles, lorsqu'elles tombent des arbres, rampent le long des murs pour conserver leur être.** Si noble est l'être. »
- F. « Nous exaltons en Dieu le mourir, pour qu'il nous mette dans un être qui est meilleur qu'une vie : un être où notre vie vive à l'intérieur, où notre vie devienne un être. L'être humain doit se livrer volontier à la mort et mourir pour que lui advienne un être meilleur. »
- G. « Pour Dieu rien ne meurt : toutes choses vivent en lui. »
- H. « « Ils sont morts », dit l'Écriture à propos des martyrs, et ils sont transportés dans une **vie éternelle, dans la vie où la vie est un être.** »
- I. « De Dieu, personne ne peut posséder beaucoup à moins d'être fondamentalement mort à ce monde. »
- J. « La vie ne peut donc jamais **se trouver accomplie** si elle ne se trouve amenée à sa cause manifeste, là où la vie est un être qui accueille l'âme lorsqu'elle meurt jusque dans son fond, pour que nous vivions dans la vie où la vie est un être. »
- K. « Ce qui nous empêche ici-bas d'y être de façon permanente, un maître le prouve et dit :
 - a. Cela provient de ce que nous touchons le temps. Ce qui touche le temps est mortel. Dans sa course, le ciel est éternel, il ne connaît rien du temps, et signifie que l'âme est transportée dans un être limpide.
 - b. En second lieu, cela provient de ce que cet état de chose porte en lui une opposition. Qu'est-ce que l'opposition? Plaisir et douleur, blanc et noir, voilà qui possède opposition, et celle-ci ne demeure pas dans l'être. »
- L. « En cela réside la limpidité de l'âme qu'elle est purifiée d'une vie qui est partagée, et entre dans une vie qui est unifiée. »

Sermon 13 *Vidi supra montem Syon agnum stantem*

- A. « Aucune créature ne touche Dieu à travers son être de créature, et **ce qui est créé doit être brisé, s'il l'on veut que le bien en sorte**. La coque doit être brisée en deux, si l'on veut que le noyau en sorte. **Cela suppose un dégagement, une contre-croissance** (*entwachsen, Entwachsen*); car sortis de **cette nature nue** (*blößen natûre, reinen Natur*), les anges n'en savent pas plus long que le bois de cette chaire. »
- « **Entwachsen** », « Entwachsen » : contre-croissance, dégagement, dépassement, échapper à, se dégager de, dépasser.
- B. « Ils aimaient autant la mort que la vie. »
- C. « Plus une chose est noble, plus elle se meut de façon constante. »

Distinctions conceptuelles

Temps, éternité, immortalité, durée, longévité, impermanence

Existant et fondement de l'existence

Héraclite : « Le combat est père de toutes choses. »

Le combat pour tenir mon fondement séparé. Ce qui *dure* est le fondement, non la vie elle-même. Une coupe solide garde le vin longtemps.

Schelling, *Recherches philosophiques sur l'essence de la liberté humaine*

- A. « Nous nous sommes efforcés d'établir le concept de la possibilité du mal à partir des premiers fondements et d'élucider comment cette doctrine repose, de façon générale, sur **la distinction entre l'existant** (*dem Existierenden*) **et le fond de l'existence** (*dem, was Grund von Existenz ist*). » §20
- B. « **La volonté de l'amour** (*der Wille der Liebe*) **et la volonté du fond** (*der Wille des Grundes*) **sont deux volontés distinctes**, dont chacune est pour soi; mais la volonté de l'amour ne peut résister à la volonté du fond, ni l'abolir, car elle devrait alors s'opposer à elle-même. Le fond doit agir pour que l'amour puisse être et doit agir indépendamment de l'amour pour qu'il existe vraiment. » §20

Maître Eckhart, Sermon 6 *Justi vivent in aeternum*

« *Les justes vivront éternellement, et leur récompense est près de Dieu.* »

- A. « **Qui sont les justes?** Un écrit dit : « Celui-là est juste qui donne à chacun ce qui est sien. » »
- B. « L'honneur appartient à Dieu. Qui sont ceux qui honorent Dieu? **Ceux qui sont pleinement sortis d'eux-mêmes et ne recherchent absolument rien de ce qui est leur en chose aucune**, qu'elle soit grande ou petite, qui ne considère rien au-dessous de soi ni rien au-dessus de soi ni à côté de soi ni en soi, qui ne visent ni bien ni honneur ni agrément ni plaisir ni unité ni intériorité ni sainteté ni récompense ni royaume céleste, et sont sortis de tout cela, **de tout ce qui est leur**, c'est de ces gens que Dieu reçoit honneur, et ceux-là honorent Dieu au sens propre et lui donne ce qui est sien. »
- C. « Il n'est aucune chose si aimable ni si désirable parmi toutes les choses que la vie. »
- D. « Plus une chose est proche de la mort, plus elle est pénible. Cependant, si mauvaise soit la vie, elle veut vivre. »
- E. « La vie est si noble que sans aucun intermédiaire elle flue de Dieu dans l'âme. »
- F. « Pourquoi manges-tu? Pourquoi dors-tu? Pour que tu vives. **Pourquoi vis-tu?** Pour vivre, et tu ne sais pourtant pas pourquoi tu vis. Si désirable est en elle-même la vie qu'on la désire pour elle-même. »
- G. « Ils vivent éternellement « près de Dieu », **de façon vraiment égale**, ni en dessous ni au-dessus. »
- H. « Qui sont ceux qui sont ainsi **égaux**? Ceux qui à rien ne sont égaux, ceux-là seuls sont égaux à Dieu. L'être de Dieu n'est égal à rien, en lui n'est ni image ni forme. Les âmes qui sont ainsi égales, à elles le Père donne de façon égale et ne leur retient rien de rien. »
- I. « **Tout l'amour de ce monde est bâti sur l'amour-propre.** Si tu l'avais laissé, tu aurais laissé le monde entier. »
- J. « Le Père engendre son Fils **dans l'éternité**, à lui-même égal. »
- K. « Le père engendre son Fils **sans relâche**, et je dis plus : Il m'engendre non seulement comme son Fils, plutôt : Il m'engendre en tant que Lui-même et Il s'engendre en tant que moi-même et moi en tant que son être et sa nature. Dans la source la plus intime je sourds en l'Esprit-Saint; là il y a une seule vie, un seul être, une seule opération. »
- L. « Bien des gens simples s'imaginent qu'ils doivent voir Dieu comme s'il se tenait là-bas et eux ici. Il n'en est pas ainsi. Dieu et moi sommes un. »
- M. « Ce que l'être humain tire ou prend du dehors de lui-même, ce n'est pas comme il faut. »
- N. « Par le connaître je prends Dieu en moi, par l'aimer j'entre en Dieu. »
- O. « Pour que nous aimions la justice pour elle-même et Dieu **sans pourquoi**, qu'à cela Dieu nous aide. Amen. »